



Édito

Stratégie chinoise en Méditerranée et au Proche-Orient

Lionel VAIRON

Dans les années quatre-vingt-dix, le discours sur la « menace chinoise », né au Japon, a remplacé le concept de « péril jaune », quelque peu démodé, et il a connu un cheminement assez rapide dans le monde médiatique et celui de la recherche ou de la polémique politique. Les dirigeants chinois et leurs conseillers s'étaient depuis lors évertués à présenter une image apaisante de cette émergence chinoise très rapide, tant économique que stratégique, et avaient tout d'abord conçu le slogan de l'« émergence pacifique de la Chine », puis, comme le terme « émergence » semblait encore trop menaçant, il avait été remplacé par « développement » pacifique. *suite de l'édito en pages 3 et 4*

La lettre mensuelle vous informe sur les activités de l'association, les conférences programmées, les événements concernant la Méditerranée. Des ouvrages de personnalités œuvrant pour le rapprochement des deux rives de la Méditerranée, vous y sont proposés.

Association Euromed-IHEDN chez **COUSTILLIÈRE**
48, rue Gimelli - 83000 TOULON
Tél : 06 34 19 28 79
Contact entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr
Site www.euromed-ihedn.fr

Président : Jean-François Coustillièrre
Chargé de communication : Daniel Valla

Les vœux du président

L'année 2017 arrivant à son terme, je souhaite vous adresser, à vous et à vos proches, mes vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année qui va naître. Des vœux tout d'abord de bonne santé car 2017 a vu nombre d'entre nous frappés par la maladie, et chacun sait que dans ces conditions il est difficile d'entreprendre.

Ensuite je vous souhaite les plus grandes satisfactions tant personnelles que professionnelles, y compris dans vos attentes vis-à-vis de notre association.

suite en page 2

CONFÉRENCES OUVERTES À L'INSCRIPTION

EN JANVIER À MARSEILLE
STRATÉGIE CHINOISE
EN MÉDITERRANÉE
ET AU PROCHE-ORIENT...

par Lionel VAIRON > page 5

PROCHAINE CONFÉRENCE EN JANVIER À PARIS

VOYAGE DE L'OBÉLISQUE
ENTRE L'ÉGYPTE ET PARIS.

par Bernard CROS > page 6

AGENDA 2018 > page 7

MÉDITERRANÉE DU FUTUR

Un grand projet du président de la région PACA
> page 8

PUBLICATIONS

L'ALGÉRIE DES INCERTITUDES

Les Cahiers de l'Orient n° 128 > page 9

ÎLES DE MÉDITERRANÉE, RÉCITS ET IMAGINAIRES

Revue Gibraltar, numéro 6 > page 10

à tous, adhérents,
conférenciers et amis :
une très bonne année
2018

SIEM 2018

**La 12e Session
internationale
euro-méditerranéenne
de l'IHEDN se déroulera
du 20 au 27 février 2018**

Elle accueillera pendant une semaine une trentaine de ressortissants des pays du pourtour méditerranéen et européens qui auront un cycle de conférences appropriées aux problématiques de la région et qui travailleront ensemble au sein de comités.

Cette année encore, Jean-François Coustillièrre, président de l'association Euromed-IHEDN, a été sollicité pour être cadre de comité et ainsi, aider les membres à réfléchir sur une thématique spécifiée par l'Institut des hautes études de la Défense nationale.



Qu'espérer pour 2018 ?

Les vœux du président *suite*

Notre association, après plus de dix ans d'existence, rassemble aujourd'hui 270 membres dont 145 membres actifs ce qui est stable par rapport à l'an dernier. Je nous souhaite de développer toujours plus notre audience et donc le nombre de membres.

De fait, Euromed-IHEDN, dont les ressources reposent essentiellement sur les dons et cotisations de ses membres actifs, dépend du nombre de ses adhérents pour conduire à bien ses activités. Notre principal défi est ainsi de rallier le plus grand nombre d'auditeurs

C'est pour cela que je formule des vœux d'un large développement, appuyés mais cependant confiants.

Pour 2018, je n'écarte pas la possibilité d'organiser, de nouveau, des Rencontres de Cybèle au printemps, même si les financements sont chaque fois plus délicats à rassembler. Ces Rencontres constituent l'un des objectifs fondateurs de notre association !

Quant à notre domaine d'intérêt partagé, la Méditerranée, il est difficile d'être optimiste.

Le Nord du Bassin connaît de graves difficultés tant sociales qu'identitaires et économiques.

L'Union européenne est affaiblie par la réduction de ses capacités financières qui l'empêche de s'investir, autant que ses déclarations le laisseraient penser, auprès de ses partenaires et par ses trop nombreuses dissensions internes.

Au Sud et à l'Est, des guerres civiles et des conflits affectent Israël, la Syrie, la Palestine et la Libye. Plus loin, mais pas

sans effet sur la Méditerranée le Yémen, le Sahel, l'Irak ... connaissent des situations dramatiques. Les autres pays, ont vu rétablir ou conforter des pouvoirs autoritaires bien différents des espoirs nés au lendemain des révoltes arabes de 2011 : au Maroc, en Jordanie, en Turquie, en Egypte et en Algérie. Seule, la Tunisie poursuit son cheminement vers l'état de droit selon un parcours semé d'embûches sociales économiques et terroristes.

Le Liban est de plus en plus l'otage de la rivalité séoudo-iranienne dans laquelle s'ingèrent Turquie, Russie et Etats-Unis.

Ces conditions sont peu favorables au développement des initiatives européennes de coopération lancées entre 1995 et 2007 : Processus de Barcelone, PEV, UpM ...

Au demeurant, 2017 a apporté des paramètres nouveaux.

Tout d'abord la fin, peut-être, de la guerre en Syrie. Même si cette issue est sans doute en grande partie due à l'intervention de la Russie, sans que les Occidentaux y aient beaucoup coopéré, ce succès, réel ou usurpé, sera lourd de conséquences dans l'avenir, tant il permet à la Russie de revenir parmi les acteurs majeurs de la région. Quant à l'Etat islamique, défait en Syrie et en Irak, il n'est sans doute pas pour autant en voie de disparition, mais il convient de se féliciter de cette défaite car le peuple syrien verra peut-être la fin de ses souffrances et pourra s'employer à reconstruire ce pays.

Ensuite, le président Trump a été élu aux Etats-Unis. Suscitant plus d'interrogations et d'inquiétudes que la conviction qu'il œuvre pour la paix, il bouscule la diplomatie américaine dans une démarche appa-

remment manichéenne peu commune et surprenante pour la plupart des acteurs régionaux, sauf ceux qui en tirent un profit immédiat.

Enfin, 2017 est également l'année de l'élection du président Macron qui tant au Maghreb qu'en Afrique et au Proche-Orient paraît vouloir conduire une politique nouvelle, autonome, tournée vers l'avenir avec un grand souci d'équilibre mais surtout un alignement moins systématique que ses prédécesseurs sur une stratégie américaine arrêtée sans aucune concertation avec ses « alliés ».

Alors qu'espérer pour 2018 en Méditerranée ?

Au niveau européen, que l'UE prenne conscience que l'axe Méditerranée-Maghreb-Sahel constitue pour elle une région d'importance prioritaire tant pour son économie, sa sécurité, son environnement, que pour l'évolution de sa démographie.

Sur le plan du Maghreb central un renforcement des relations avec la France en préservant un équilibre qui tienne compte des particularités de chacun des trois pays avec équité et esprit de partenariat réel.

Au Proche-Orient, un retour de la France dans sa stature d'intermédiaire respectant ses valeurs traditionnelles, se soumettant aux décisions de l'ONU, écoutant chacun des acteurs et, dans le respect des intérêts croisés en n'excluant aucun, ce que les Etats-Unis ont rarement fait.

Je vous présente mes vœux les meilleurs pour 2018

Jean-François COUSTILLIÈRE





suite de l'édito

Avec le président Hu Jintao, c'est ensuite la « société internationale harmonieuse » qui avait tenté une nouvelle fois de désamorcer ces craintes grandissantes. Rien n'y faisait, le contre-discours relevant toutes les actions ou déclarations chinoises ambiguës quant à la nature de la puissance chinoise continuait à dominer le discours occidental. En octobre 2013, comme il est d'usage avec les dirigeants chinois, le nouveau président Xi Jinping lançait alors une nouvelle tentative, celle-ci beaucoup plus audacieuse et concrète, l'initiative originellement appelée la « Nouvelle Route de la Soie » puis renommée « Une Ceinture, une Route » (OBOR), vise à offrir à la communauté internationale une vision très engagée, et appuyée sur les ressources financières et humaines de la Chine, d'un véritable développement à l'échelle planétaire. Cette stratégie, à l'image de l'expérience chinoise de développement, doit prioritairement reposer sur la construction et l'harmonisation d'un immense réseau d'infrastructures. Très critiquée dans de nombreux cercles occidentaux, elle a séduit jusqu'à présent un grand nombre de pays en voie de développement. Mais, à l'image de l'adhésion massive occidentale à la nouvelle Banque Asiatique de Développement des Infrastructures créée en 2014 pour soutenir ce projet, l'idée a clairement fait son chemin dans les économies industrielles en difficulté, et seuls aujourd'hui parmi les grands pays développés les Etats-Unis, en dépit de vifs débats stratégiques internes, ont refusé de prendre part à l'initiative, qui couvre aujourd'hui plus de 70 pays. Certains ont comparé ce projet au Plan Marshall, ce que la Chine conteste en soulignant qu'une d'une part il s'agit d'une sorte de « plateforme coopérative » et non d'un projet unidirectionnel, et d'autre part que contrairement

au Plan Marshall qui entendait imposer un modèle économique et politique à l'Europe pour contrer l'Union Soviétique, l'initiative OBOR entend n'imposer à aucun pays un modèle mais, en favorisant le développement, à permettre à chaque pays de choisir son propre modèle.

L'ensemble du pourtour méditerranéen est désormais concerné par OBOR, à l'exception de la Slovaquie, l'Albanie et la Libye, jusqu'à présent et dans l'attente d'une stabilisation de la situation dans ce dernier pays. Sur le continent européen, la stratégie inaugurée par la Chine recoupe la mise en place progressive d'un autre ensemble économique-politique, le programme de « Coopération entre la Chine et les pays d'Europe Centrale et Orientale » qui a déjà tenu cinq sommets depuis celui de Varsovie en 2012. Il possède d'ores et déjà un Secrétariat, dirigé par un vice-ministre chinois des Affaires étrangères, et ayant déjà défini un agenda et différentes directives et recommandations. Au Sud de la Méditerranée, la diplomatie est essentiellement bilatérale compte tenu des différences et des oppositions entre les États eux-mêmes (Turquie, Syrie, Liban, Israël...).

En tant qu'ensemble géostratégique ayant un sens spécifique, la Méditerranée n'est entrée que récemment dans l'axe stratégique de la Chine. Elle était jusque-là un acteur de plus en plus important et actif, mais ne possédant pas une approche globale de cette région, son approche se limitant alors à définir des stratégies bilatérales en fonction de ses intérêts propres (énergie, marchés, diasporas...). Les dirigeants chinois ont pris conscience de l'importance de cet ensemble régional et de la nécessité de définir des lignes de conduite à moyen et long termes. La grande diversité des situations politiques, économiques et sécuritaires

de cet ensemble de 22 États constitue toutefois un défi considérable pour une puissance émergente dont la diplomatie n'est pas encore suffisamment expérimentée pour intervenir utilement et efficacement dans plusieurs zones de conflit du pourtour méditerranéen, en particulier au Proche Orient. La compréhension fine des problématiques, l'analyse des expériences passées des grandes puissances dans la résolution des conflits qui parsème la zone, l'identification des principaux acteurs et des techniques appropriées d'intervention et de négociation, toutes ces questions mettent à l'épreuve la diplomatie chinoise et surtout sa capacité à innover, le manque d'initiative concrète et innovante ayant toujours été reproché à la politique étrangère chinoise. Au Nord de la Méditerranée, les principaux axes d'intervention chinois sont essentiellement économiques, l'objectif central demeurant l'accès aux marchés aux technologies européens. La présence sur le continent d'une très forte communauté chinoise, en particulier en France où elle est la plus importante d'Europe, facilite considérablement cette approche économique car elle trouve sur place des relais essentiels, organisés et ayant une bonne connaissance du terrain européen, en particulier dans le secteur commercial.

Mais les zones de turbulence au Sud et à l'Est de la Méditerranée sont beaucoup plus complexes et nécessitent une grande prudence diplomatique, mais aussi une certaine fermeté. Comment concilier le développement de bonnes relations bilatérales avec la nouvelle Turquie ottomane de Recep Tayyip Erdoğan avec le soutien que ce même pays accorde depuis 2011 aux combattants jihadistes du Parti du Turkestan Islamique (TIP) ? Comment concilier le soutien annoncé au redressement de la Syrie de Bashar al-Assad avec les



suite de l'édito

les relations privilégiées qu'entretient depuis de nombreuses années Beijing et Tel Aviv ? Ces questions, qui revêtent une dimension sécuritaire importante – le TIP est devenu en quelques années une menace terroriste majeure pour la Chine –, n'ont pas trouvé à ce jour de réponses définitives ni idéales, mais le conflit que l'on voit monter aujourd'hui au Proche et Moyen Orient entre le monde wahhabite, l'Iran chiite et ses alliés, et Israël ne peut que rendre de plus en plus intenable la position médiane chinoise dont la ligne de conduite est et a toujours été la neutralité et la médiation. S'il demeure peu probable dans cette région que l'approche chinoise de ces conflits puisse obtenir de meilleurs résultats que les tentatives d'autres acteurs extérieurs, le non-interventionnisme militaire chinois et le refus des politiques de régime change pourrait au moins éviter à la région de sombrer toujours davantage dans des conflits meurtriers attisés par ces acteurs extérieurs persuadés de détenir les clés de ces conflits et de pouvoir imposer des solutions par la force.

Au Maghreb-Machrek, la situation est moins complexe pour la Chine et repose essentiellement sur des relations bilatérales. Les espoirs chinois depuis plus de dix ans reposaient essentiellement sur l'Algérie et la Libye. En Algérie, les sociétés chinoises avaient réalisé d'importants investissements pour le développement de champs (Zarzitine pour 525 millions \$, Adrar pour 245 millions \$) et la construction de raffineries, mais au vu des importations actuelles de pétrole, il semble évident que ces attentes ont été déçues, la production algérienne ayant décliné de 411.000 barils/j. entre 2005 et 2016. L'Algérie ne figurait pas en 2016 parmi les 15 premiers fournisseurs de pétrole de la Chine... Quant à la Libye, la situation

reste très instable en dépit de la reprise d'exportation de pétrole, en particulier à partir de l'Est libyen, et les groupes chinois se tiennent pour le moment à l'écart de ce marché. Le Maroc de son côté représente pour la Chine une plateforme en direction à la fois de l'Europe et de l'Afrique. En direction de l'Europe grâce aux accords de libre-échange entre le royaume chérifien et l'Union Européenne, confirmés en décembre 2016 par la Cour Européenne de Justice. En direction de l'Afrique grâce au retour du Maroc au sein de l'Union Africaine et à son dynamisme récent en Afrique sub-saharienne qui laisse entrevoir de possibles projets d'investissements maroco-chinois dans cette partie de l'Afrique. En Égypte enfin, la Chine a apporté un soutien politique et économique non négligeable au maréchal Abdel Fattah al-Sissi depuis son arrivée au pouvoir en 2014. Il est vrai que la tâche de séduction économique est considérablement facilitée par la fascination du maréchal égyptien pour l'éternel Premier ministre chinois de l'époque maoïste, Zhou Enlai. En guise de bonne volonté, l'Égypte a récemment engagé une chasse aux résidents et étudiants ouïgours au Caire, notamment les étudiants de l'université Al-Azhar. La menace sécuritaire que représente le TIP et ses disciples, ainsi que certaines franges du Congrès Mondial Ouïgour, dirigée par Rebiya Kadeer, résidente aux États-Unis depuis son départ de Chine, incite Beijing à accorder une attention particulière dans sa relation avec les États sunnites du Proche et Moyen Orient à leur coopération sur la question de ces communautés ouïgours.

Dans la continuité de ces préoccupations sécuritaires face au terrorisme ouïgour se situe également, d'une manière plus générale, la sécurité des ressortissants et des implantations chi-

noises dans tous les pays de la zone victimes de conflits armés. L'expérience libyenne a été un déclencheur, renforcé en novembre 2015 par l'exécution d'un otage chinois par l'État Islamique. La Chine a donc entrepris de mettre progressivement en place des structures de protection de ses intérêts, contre la piraterie notamment avec la base militaire de Djibouti, la première base militaire chinoise à l'étranger, mais certainement pas la dernière. Avec le développement accéléré d'une marine hauturière, la présence navale chinoise en Méditerranée est de plus en plus fréquente et contribue à inquiéter certains États européens riverains, curieusement davantage semble-t-il que la marine américaine. A ce jour, la Chine n'a pourtant jamais mené d'opérations militaires hors de ses frontières à l'exception des guerres de Corée et du Viêt-nam lorsque son territoire et ses intérêts vitaux étaient directement menacés.

Si l'angélisme n'est pas de mise en relations internationales, le machiavélisme n'est pour autant pas toujours certain... L'initiative OBOR pourrait constituer pour l'ensemble de la région méditerranéenne, comme pour d'autres régions du monde, une opportunité réelle de développement, et donc de stabilité car nous connaissons l'impact du sous-développement sur la montée des menaces sécuritaires. Comme le préconise un nombre croissant d'analystes américains, engager avec la Chine un dialogue et un partenariat de développement, tout en s'assurant du respect des intérêts nationaux de chacun, ne peut être que la voie de la raison.





Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence ouverte à l'inscription à Marseille

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invité sera **Lionel VAIRON**,

sur le thème :

Stratégie chinoise en Méditerranée et au Proche-Orient...



Lionel VAIRON est docteur en études extrême orientales, diplômé en science politique et en chinois. Il a enseigné à l'INALCO, à HEC et à l'Institut des hautes études de défense nationale, IHEDN. Dirigeant de ses sociétés de conseil en affaires internationales CEC et ELYSHA Business (Tunis) et chercheur senior à l'Institut Charhar de diplomatie publique (Beijing).

Lancée officiellement en octobre 2013 à l'occasion de la première conférence du Parti Communiste Chinois sur le travail diplomatique, sous la direction du Secrétaire Général du Parti et Président de la République Xi Jinping, l'initiative stratégique désignée sous le nom de « Une Ceinture, Une Route » (OBOR), souvent appelée les « Nouvelles Routes de la Soie », est rapidement devenue l'un des thèmes stratégiques les plus débattus au sein de la communauté internationale. Ce projet concerne plus de 65 Etats, un chiffre qui ne cesse de croître. Au-delà de la périphérie immédiate de la Chine en Asie, l'un des axes de ces routes s'étend à l'Europe et à

l'ensemble de la Méditerranée. Dans cette région, les défis auxquels les dirigeants chinois sont confrontés sont très divers, de la Turquie et de la Syrie à l'Espagne, de la Tunisie à la Grèce. Au Nord de la Méditerranée, cette stratégie inquiète au Sud elle bénéficie d'une forte attractivité.

Comment la Chine gère-t-elle ces apparentes contradictions, cette inquiétude, ses propres acteurs, il semble utile de faire aujourd'hui un point de situation sur cette politique qui pourrait modifier à moyen terme les données stratégiques en Méditerranée.

À MARSEILLE

Mardi 9 janvier

cette conférence se tiendra à l' **École de la Deuxième Chance**
360, chemin de la Madrague-Ville / place des Abattoirs.
Marseille 15ème

Date limite d'inscription à la conférence : lundi 8 janvier

Un dîner est organisé autour de notre invité

Nombre de places limité : inscription jusqu'au mercredi 3 janvier

Le montant du dîner est de 34 €.

Les chèques sont à libeller au nom de :

Restaurant LES ARCENAULX .



Les entretiens d'Euromed-IHEDN

Conférence prochainement ouverte à l'inscription à Paris

L'inscription est obligatoire (Plan Vigipirate activé). Vous pouvez vous inscrire dès maintenant.

Par courriel : entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr ou par téléphone au 06 34 19 28 79

Pour toute information complémentaire, rendez-vous sur le site www.euromed-ihedn.fr

Notre invité sera **Bernard CROS**,

sur le thème :

Voyage de l'obélisque entre l'Égypte et Paris.



Bernard CROS, ancien Ingénieur en chef de la marine (DTM), à côté d'activités quotidiennes d'études et conduite de projets d'infrastructures immobilières, a coordonné et animé diverses actions de recensement du patrimoine immobilier de la marine "digne d'intérêt".

Historien amateur spécialisé dans l'histoire des arsenaux de la marine et des ingénieurs chargés de leur construction, ainsi que dans celle des fortifications maritimes.

Conseil scientifique au profit du musée national de la marine, Conseil technique auprès de municipalités en vue de la restauration d'ouvrages fortifiés.

Il est membre titulaire de l'Académie du Var.

Ce voyage est une véritable et inouïe épopée qui a mené l'obélisque de l'Égypte à la place de la Concorde. L'obélisque est le plus vieux monument visible à Paris, depuis son don à la France par le vice-roi d'Égypte Méhemet Ali, sa récupération, son transport maritime et son érection à Paris en 1836.

Il s'est agi d'une aventure humaine hors du commun qui aura duré non moins de cinq années et pour laquelle les ingénieurs de la Marine ont imaginé de lourds dispositifs

rustiques pour son abattage et conçu un bâtiment spécifique pour le transporter sur le Nil, en mer et sur la Seine.

Les marins qui ont séjourné de longs mois en Égypte y ont affronté de nombreux dangers.

C'est à Toulon que le monolithe de 23 m de long, d'un poids de 222 tonnes, âgé de 3 000 ans a « touché » la terre française pour la première fois.

À PARIS

Mercredi 31 janvier

amphithéâtre LOUIS, à l'Ecole militaire.

Date limite d'inscription à la conférence :
jeudi 25 janvier au soir

Votre inscription doit OBLIGATOIREMENT faire mention de vos nom, prénom, date et lieu de naissance et nationalité.

Une application stricte du Plan Vigipirate Renforcé interdit désormais l'accès de tout véhicule privé.

Un dîner est organisé autour de notre invité au Cercle de l'Ecole militaire,

Nombre de places limité :

inscription jusqu'au mercredi 24 janvier

Le montant du dîner est de 35 €.

Les chèques sont à libeller au nom de : *Euromed-IHEDN*.



Les Entretiens d'Euromed-IHEDN

2017/2018 tout un cycle de conférences

retenez d'ores et déjà les dates du programme du premier semestre 2018

● Mardi 6 février
à Marseille
École de la
Deuxième chance

● Mercredi 7 février
à Paris
Amphithéâtre Louis

**Israël/Palestine,
la défaite
du vainqueur.**

Jean-Paul
CHAGNOLLAUD



Jean-Paul CHAGNOLLAUD est membre du Conseil scientifique de l'association.

Professeur émérite des universités et directeur de l'Institut de Recherche et d'études Méditerranée et Moyen-Orient (iReMMO).

● Mardi 13 mars
à Marseille
École de la
Deuxième chance

● Mercredi 14 mars
à Paris
Amphithéâtre Louis

**L'implication
onusienne en
Méditerranée
et au
Proche-Orient**

Hervé LADSOUS



Secrétaire général adjoint aux opérations de maintien de la paix de l'ONU d'octobre 2011 à mars 2017. Il a notamment été ambassadeur de France en Chine, en Indonésie, au Timor Leste à l'OSCE, ainsi qu'ambassadeur adjoint auprès de l'ONU à New York.

Il a été élevé à la dignité d'ambassadeur de France en septembre 2011

● Mardi 3 avril
à Marseille
École de la
Deuxième chance

**Voyage
de l'obélisque
entre l'Égypte
et Paris.**

Bernard CROS



Bernard CROS, ancien Ingénieur en chef de la marine (DTM), à côté d'activités quotidiennes d'études et conduite de projets d'infrastructures immobilières, a coordonné et animé diverses actions de recensement du patrimoine immobilier de la marine "digne d'intérêt".

Historien amateur spécialisé dans l'histoire des arsenaux de la marine et des ingénieurs chargés de leur construction, ainsi que dans celle des fortifications maritimes.

Conseil scientifique au profit du musée national de la marine, Conseil technique auprès de municipalités en vue de la restauration d'ouvrages fortifiés.

Il est membre titulaire de l'Académie du Var.

● Mercredi 4 avril
à Paris
Amphithéâtre Louis

**Stratégie
chinoise en
Méditerranée
et au
Proche-Orient**

Lionel VAIRON



Lionel VAIRON est docteur en études extrême-orientales et diplômé en science politique. Sinologue.

Enseigne à l'Institut national des langues et civilisations orientales, INALCO, à HEC et à l'Institut des hautes études de défense nationale, IHEDN (en 2006).

● Mardi 15 mai
à Marseille
École de la
Deuxième chance

● Mercredi 16 mai
à Paris
Amphithéâtre Louis

**Idées reçues
sur le Maroc**

Pierre VERMEREN



Pierre VERMEREN est titulaire d'un doctorat d'histoire contemporaine de l'Université Paris-VIII en 2000, il est élu Maître de conférences en histoire contemporaine puis Professeur d'histoire (2012) à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Il encadre et fait soutenir des thèses sur le monde arabe contemporain. Il est membre de l'Institut des mondes africains, directeur des études du master professionnel Coop. Internationale en Afrique et au Moyen-Orient (CIAMO), qu'il a contribué à fonder à Paris 1 ; membre du Comité de pilotage de l'ISMM à l'EHESS, où il co-anime un séminaire de recherche sur les confréries ; et directeur de collection aux Publications de la Sorbonne.

● Mardi 12 juin
à Marseille
École de la
Deuxième chance

● Mercredi 13 juin
à Paris
Amphithéâtre Louis

**La Turquie :
l'affirmation de
nouveaux choix
stratégiques**

Tançrède
JOSSERAN



Tançrède JOSSERAN est diplômé en histoire de Paris-IV-Sorbonne, certifié, Tançrède Jossieran est attaché de recherche à l'Institut de Stratégie Comparée (ISC).

Spécialiste de la Turquie, auteur de « La Nouvelle puissance turque... l'adieu à Moustapha Kemal », Paris, éd. Ellipses, 2010. Il a reçu pour cet ouvrage le Prix du festival de géopolitique et de géoéconomie de Grenoble.



« Méditerranée du futur » un grand projet du président de la région PACA

Compte rendu tiré de la synthèse de Michel CAIRE publié par DESTIMED



La Région Provence-Alpes-Côte d'Azur a organisé « Méditerranée du futur », le 21 novembre 2017, un événement d'envergure internationale dont l'acte I avait pour thème « Un engagement commun pour les accords sur le climat » et a réuni à la Villa Méditerranée, autour de Renaud Muselier, Président de Paca et Député européen, du Prince Albert II de Monaco et de Jean-Yves Le Drian, ministre de l'Europe et des Affaires étrangères, ministres, responsables d'autorités locales, experts, chercheurs, représentants de la société civile et des organisations non-gouvernementales du pourtour méditerranéen. Notre ami, membre du conseil scientifique de notre association, Antoine Sfeir, accompagne ce projet depuis le début. Au terme de cette journée, Renaud Muselier déclarait : « *Les bases de la coopération entre les différentes rives de la Méditerranée ont été posées et auront des répercussions positives dans un avenir proche. Aujourd'hui, j'ai espoir en l'héritage que nous allons laisser à nos enfants* ». L'ambition affichée pour la Méditerranée est claire : avoir une Cop d'avance. Et de se réjouir du message du secrétaire général des Nations Unies, Antonio Guterres : « *Les Nations-Unies et moi-même attachons une grande importance à cette conférence qui doit permettre à la Région*

Provence-Alpes-Côte d'Azur de devenir le leader du développement durable et de coopération en Méditerranée ».

“La Méditerranée du futur sera à la fois un carrefour, une transition et un passage”

Jean-Yves Le Drian, devait insister sur le rôle majeur que Marseille doit tenir comme « pôle méditerranéen », avant d'indiquer que le Président de la République, Emmanuel Macron voyait là une priorité sur laquelle il allait s'exprimer. Puis d'affirmer : « *La Méditerranée du futur sera à la fois un carrefour, une transition et un passage* ».

“Susciter des initiatives pour relancer cet espace”

Il cite également le dialogue 5+5, le plus ancien cadre de rencontre entre pays du bassin méditerranéen.. « *Dialogue qui a prouvé son utilité, qu'il s'agisse de tourisme, d'environnement, de culture, d'échanges sur les politiques étrangères, d'échanges de défense* », indique Jean-Yves Le Drian qui préconise : « *Nous pourrions, comme nous sommes ici dans un lieu-laboratoire, imaginer l'étendre à d'autres thèmes, comme il l'a été récemment aux finances. On pourrait, par exemple, ici à partir de Marseille, étendre le 5+5 aux grandes questions*

portuaires, à l'aménagement du territoire ».

“Il nous faut inventer une politique méditerranéenne de la jeunesse”

Il en vient à la Méditerranée, espace de transition. « *Il nous faut inventer une politique méditerranéenne de la jeunesse, qui doit faire de l'éducation, de la formation professionnelle et de la coopération universitaire les chantiers prioritaires de son action* ».

devons relever le défi climatique qui se présente à nous. Sinon nous ne réglerons pas le problème du développement en Afrique, des flux de migrants, maintenant climatiques, qui engagent une course pour leur survie. Nous pourrions dresser toutes les frontières, toutes les barricades, construire des murs toujours plus hauts, toujours plus robustes, rien n'arrête un homme, rempli de désespoir ».



“Je ne suis pas un idéologue et un Khmer vert”

Renaud Muselier d'insister : « *Notre devoir est de faire de la Méditerranée un lac de paix là où elle est devenue le théâtre de trop de drames humains. Je ne peux pas accepter de voir que d'une rive à l'autre, certains se baignent dans l'eau où d'autres se noient* ». Pour lui : « *Le changement climatique conditionne la pérennité de toute vie, de toute la vie, de toutes les vies en Méditerranée. C'est un engagement commun qui nous rassemble là où tant de sujets pourraient nous diviser. Nous*

“Avoir une COP d'avance”

Le Président de Paca déclare : « *Je veux faire, avec tous nos partenaires, une Méditerranée du bien être en lui permettant d'avoir une COP d'avance* ». Dans ce cadre Renaud Muselier dévoilera le 8 décembre prochain, le plan climat « *pour un région propre, durable et innovante* ». « *Pour agir efficacement, ajoute-t-il, nous devons aller vite. C'est la raison pour laquelle, dès l'année 2018, 20% de notre budget seront consacrés au développement durable, 30% à la fin de notre mandat* ».

<https://destimed.fr/Changement-climatique-La-Mediterranee-du-futur-aura-une-Cop-d-avance/>

Les Cahiers de l'Orient n° 128 automne 2017

SOMMAIRE

INTRODUCTION

Mireille Duteil

Le système algérien, un délicat équilibre au pouvoir

Louisa Dris-Ait Hamadouche

La résilience algérienne

Salim Chena

Macron et l'Algérie :

l'amorce

d'une véritable réconciliation ?

Yahia H. Zoubir

L'Algérie osera-t-elle affronter ses démons ?

Francis Ghiles

Le retard de croissance

du capital privé,

luxueux archaïsme politique

des années Bouteflika

Ihan Al Kadi

Histoire et violence au quotidien, un couple indissociable

Razika Adnani

Les femmes algériennes,

un tableau contrasté

Fériel Lalami



Dossier

L'Algérie des incertitudes

Antoine SFEIR introduit cette dernière livraison de la revue par ces lignes « Cette phrase d'un diplomate algérien fait référence à l'arabité du pays et à son attachement au nationalisme arabe. Devant la montée des extrêmes et le déferlement des mouvements religieux dans tout l'espace arabe, la classe politique a fait bloc dans son ensemble autour du président Bouteflika. Les références à la guerre de libération contre les Français sont certes toujours d'actualité ; néanmoins,... »

Ce numéro permet ainsi de s'interroger sur le devenir de l'Algérie avec des auteurs que vous connaissez pour la plupart car ils sont proches de notre association : Mireille DUTEIL, Louisa DRIS-AIT HAMADOUCHE, Yahia H. ZOUBIR, Razika ADNANI ou encore Fériel LALAMI.

Vous trouverez également un article de notre ami Roland LOMBARDI à propos du Qatar.

Une source riche d'informations et une approche réfléchie fort utile face à l'actualité à laquelle nous sommes confronté.

JFC

Une vision de la Méditerranée originale largement pénétrée des approches humaines et culturelles.



Gibraltar, numéro 6

Un Pont entre deux Mondes

Au-delà de la Méditerranée, récits, reportages
et fictions

2017-2018

<http://www.gibraltar-revue.com/>

Depuis fin 2012, la revue Gibraltar promène son regard sur les mondes méditerranéens et les histoires humaines autour de la Grande Bleue et au-delà.

DOSSIER

Îles de Méditerranée, Récits et imaginaires

1 récit, 1 reportage, 2 fictions

- Sicile : Stromboliwood
- Grèce : Le salut viendra de la mer
- Croatie :
Sur l'île de Terzola, il était le huitième envoyé
- France : Îles de Lérins, les palmes de Cannes

RÉCIT PHOTO

Tu seras suédoise ma fille

RÉCIT BD

Lignes Latécoère :

Toulouse-Casablanca, aller simple

ENTRETIEN AVEC THIERRY FABRE

Méditerranée : "Pensez l'après du désastre"

LIBYE - LONDRES

Toumast TV, la saga de la première télé touareg

FRANCE - ALGÉRIE

Hélène, retour à Béni Bahdel

ESPAGNE

Ode à La Isabela

PALESTINE

Jéricho, l'autre Palestine ?

HAUT-LANGUEDOC

"Doux Bandit",
portrait de Jean-Baptiste Libouban .

Un récit émouvant celui du voyage de la Syrie vers la Suède d'une famille de migrants issus de Yarmouk ; mais aussi des textes illustrant quatre îles de Méditerranée, des évocations historiques etc.. mais aussi un éclairage sur Jéricho, aspect méconnu de la Palestine. Sans oublier un interview de Thierry Fabre nourri d'une grande connaissance de la Méditerranée, d'un profond sens de l'humain, d'une large expérience du désastre actuel, document superbement illustré par Jacques Ferrandez qui croque merveilleusement nos célébrités : Camus, Berque, Izo, Etienne etc..

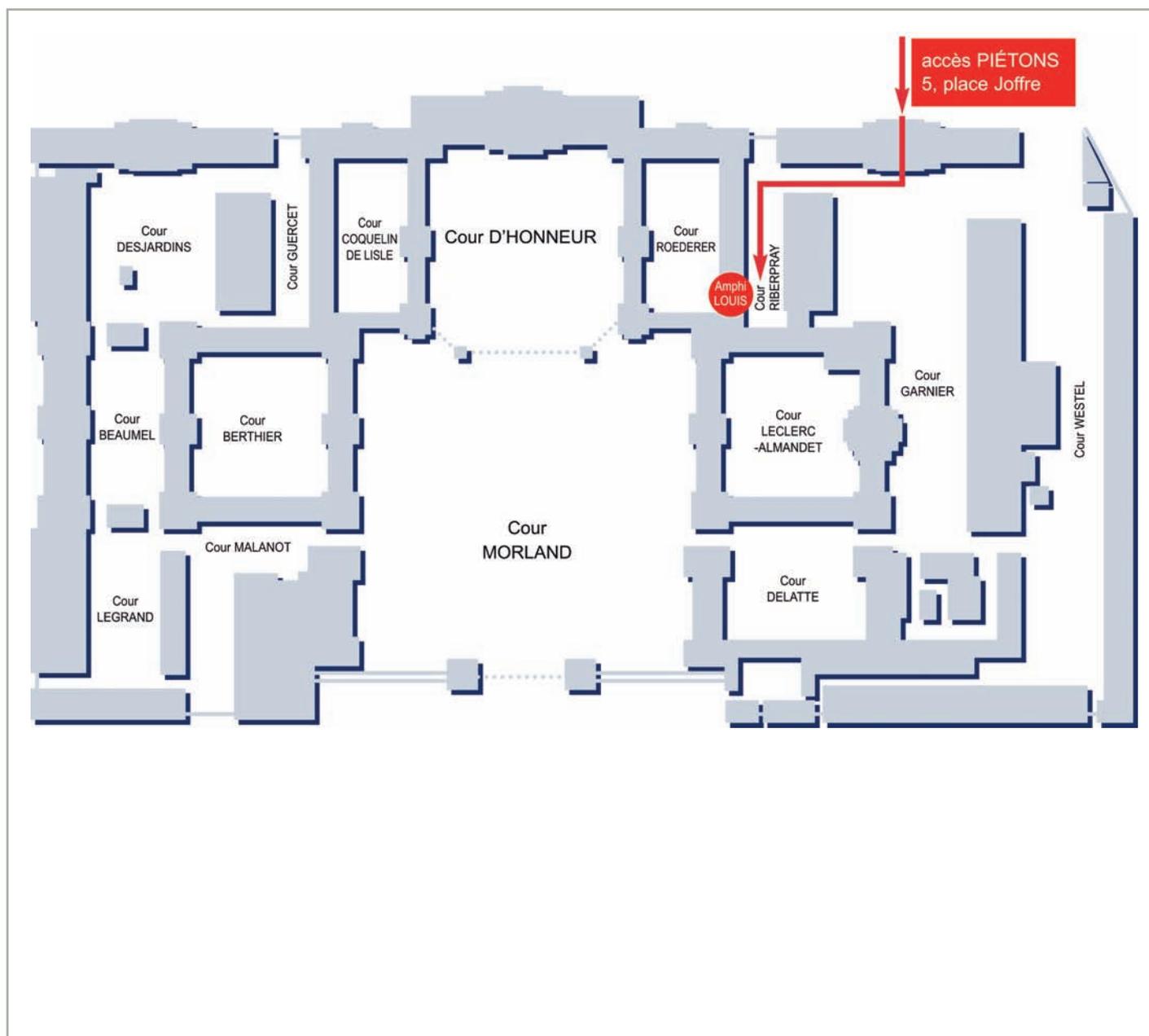
L'ouvrage, de bonne facture, est destiné à enrichir votre bibliothèque en un endroit accessible pour être consulté de temps à autres afin d'y retrouver de bonnes pages comme autant de bornes jalonnant l'histoire et l'actualité de notre Bassin méditerranéen. Un vrai plaisir ! - JFC



Plan d'accès à Paris, amphithéâtre Louis

inscrivez-vous pour recevoir chaque mois l'invitation détaillée à la conférence

entretiens.euromed.ihedn@wanadoo.fr





Association Euromed-IHEDN - Cycle 2017/2018

Association reconnue d'intérêt général

Bulletin à compléter et à renvoyer en joignant votre règlement par chèque à l'ordre de Association Euromed-IHEDN
à l'adresse suivante : Euromed-IHEDN chez COUSTILLIÈRE - 48, rue Gimelli - 83000 TOULON

Nom Prénom

Prénom du conjoint si adhésion en couple

Adresse

Code postal Ville

Courriel

Tél.

Fax

Bulletin d'adhésion Cycle 2017/2018

Je souhaite devenir membre
ou renouveler mon adhésion
à l'association Euromed-IHEDN

Je règle la cotisation annuelle d'un montant de
cocher la case correspondant à votre choix :

- 60 € (une personne)
 90 € (couple)
 Étudiant (gratuit)

La qualité d'adhérent donne lieu à l'attribution d'une
carte de membre actif d'Euromed-IHEDN valable
pour la durée du cycle en cours : septembre 2017
à juillet 2018.

Bulletin de générosité

Je soutiens l'association Euromed-IHEDN
dans ses projets en faveur de la sensibilisa-
tion aux enjeux euro-méditerranéens.

Je désire bénéficier de la réduction fiscale prévue

Comment réduire votre impôt sur le revenu

66 % du montant de votre don sont déductibles de votre impôt
sur le revenu *dans la limite de 20% de votre revenu imposable.*

un don de **100 €**

ne vous coûtera réellement que 34 €

Je vous adresse un don

de €

Vous recevrez un reçu fiscal avec votre carte d'adhérent

AVEC LE SOUTIEN DE NOS PARTENAIRES

